LE MENSUEL régional des jeunes

TOPO

topo-fc.info

L'EST RÉPUBLICAIN

région BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Crédit Mutuel

Information Jeunesse

n°268 / décembre 2016

JEUNESSE

5 championnes du monde UNSS

p. 19

Lucie, Eva, Océane, Suzon, Claire, lycéennes de Morez, titrées en ski nordique en février dernier.

DOSSIER

Se former au numérique

pp. 11 à 14

PARCOURS

Service aux personnes

pp. 06-07

Photo Laurent Cheviet

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 170 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

Octobre en dessins

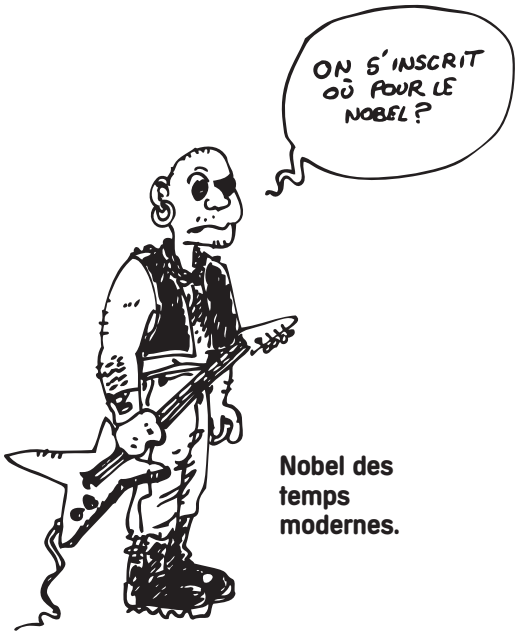
Chaque jour un dessin sur facebook.com/topofc et topo-fc.info

2016 année record.

Réforme des masters.

Police en grève.

Help Alep.



Nobel des temps modernes.

Les bijoux de la kardashian.

Accord Ceta : non mais oui.

11 octobre : journée internationale des filles et du coming-out.

TOPO

SOMMAIRE 03

2016 DECEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** en supplément de **L'Est Républicain** dimanche 25 décembre !

ACTU

02
L'actu par Maucler
Dessins d'octobre 2016

04-05
Agenda
Que se passe-t-il en décembre ?

PARCOURS

06
Formation
Bac pro services aux personnes et aux territoires

07
Métier
Célia Leuvrey en BTS économie sociale et familiale

08
Emploi
Objectif emploi orientation avec le Crédit Mutuel

topo-fc.info

DOSSIER

11 à 14
Se former au numérique

QUOTIDIEN

09
Région
Les bons plans TER

10
Médias
L'Est Républicain change de format

15
Citoyenneté
La psychiatrie innovante des Invités au festin

16
Santé
– La phobie scolaire

Info logement
– Les obligations du propriétaire et du locataire

JEUNESSE

17
Culture
WWDC, approche collective de l'art

18
Mobilité
Marie-Pierre Baudier, passion scènes francophones

19
Sport
Les championnes du monde du lycée Bérard

20
Pratique sportive
La jeunesse de Bosnie dans l'héritage olympique

LOISIRS

21
Cuture
Le Bruit qui pense anime Besançon

22
Internet
topo-fc.info

24
Cinéma
Des films à tarif réduit

STRASBOURG, LYON, COLMAR, AMSTERDAM, du 3 au 31

Voyages de Noël

La carte Avantages jeunes donne l'occasion à ses titulaires de voyager au moment de Noël, avec des réductions pour des escapades aux marchés de Strasbourg et Colmar avec Arbois tourisme (le 3 et le 17), à la fête des Lumières de Lyon (le 10) ou encore au Nouvel an à Amsterdam avec Ontours. La carte permet également 2 euros de réduction sur la brocante de Noël de Besançon, à Micropolis les 10 et 11.

Infos, avantagesjeunes.com

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO - Crij - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 **courriel :** topofc@jeunes-fc.com **sites :** topo-fc.info / jeunes-fc.com **Agrément jeunesse et éducation populaire :** CRIJ n°25 JEP 328. **Directeur de la publication :** Sébastien Maillard. **Rédacteur en chef :** Stéphane Paris. **Dessins :** Christian Maucler. **Maquette :** Sladjana Becic. **Régie publicitaire :** L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. **Imprimerie :** L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région de Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 170 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

BESANÇON, du 7 au 10

« Un amour impossible »

Célie Pauthe a entrepris de transposer sur scène l'autofiction de Christine Angot qui raconte la brève histoire d'amour de ses parents à la fin des années 50. Sur scène, Maria de Medeiros et Bulle Ogier. A voir au CDN

Infos, cdn-besancon.fr

BESANÇON, les 6 et 7

« Nobody »

Cyril Teste et le collectif MxM mettent en scène des textes de Falk Richter sur la déshumanisation laborieuse : restructuration d'entreprise, licenciements, dérives managériales... A 20 h à l'Espace.

Infos, scenenationaledebesancon.fr

BELFORT, les 1 et 2

« Ceux qui errent ne se trompent pas »

« Le jour des élections nationales, c'est la tempête, des trombes d'eau s'abattent sur le pays». La compagnie Crossroad, dirigée par Maëlle Poésy, s'interroge sur la parole politique qui se cache derrière le langage mais où l'on ne s'exprime plus, où l'on a réponse à tout mais où l'on ne dit plus rien. A 20 h au Granit.

Infos, legranit.org

GRAY, du 8 au 11

Festival Voixla

Musique, cinéma et théâtre autour de l'Amérique du nord au sud au théâtre municipal. «Lady Raymonde», «A la vaca mariposa», Clara Yucatan, «Orfeu negro», Aurélie & Verioca, Lagrima Latina, «I like to be in America», l'ensemble choral Aedes.

Infos, festival-voixla.fr

RDV spectacle vivant

- **Dole, le 2. « L'Opéra de quat'sous ».** Brecht adapté par Jacques Lacornerie à la Commanderie.
- **Dole, le 8. « Days of nothing ».** Spectacle grinçant de Fabrice Melquiot à la Fabrique.
- **Besançon, les 13 et 14. « Badke ».** Les chorégraphes Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero et la dramaturge Hildegard De Vuyst s'inspirent de la dabke, danse folklorique palestinienne pour proposer un spectacle énergique avec 10 danseurs palestiniens. A l'Espace.
- **Lons-le-Saunier, le 13. « Outrages ».** Une famille aux prises avec l'homme qui l'a ruinée. Texte et mise en scène de Pierre-Yves Chapalain au théâtre
- **Belfort le 16. « Correria agwa ».** Rencontre chorégraphique de Mourad Merzouki et la coie brésilienne Urbane de Dança. A la Maison du peuple.

c'est gratuit

4 BESANÇON : Restitution Piston. Le dispositif d'accompagnement du Bastion présente les groupes Khynn (metal), Macadam River (rock), We Are Griff (rap), Stoic Drama (rock), Giant Octopus (rock) et Eyao (rock) à 17 h à la Rodia.

10 ET 11 BELFORT : Rencontre avec Thierry Thieu Niang artiste en résidence à Viadanse. Sur réservation au 03 84 58 44 88.

15 BELFORT : Concert de Go Butterfly à 12 h 20 au Granit.

AGENDA

SÉLECTION CONCERTS

- **Arno** (pop) le 1er à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Mass Hysteria + Banane Metalik + FDC** (metal) le 1er à Besançon (Rodia)
- **Renaud** (chanson) le 1er à Montbéliard (Axone)
- **Wax Tailor** (electro) le 3 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)
- **Sch** (electro) le 3 à Besançon (Micropolis)
- **Gnaia + Sismo & Chill Um + Itchy and Scratchy** (trance) le 3 à Audincourt (Moloco)
- **Mountain Men** (blues & rock) le 6 à Beaucourt (MPT)
- **Cocoon** (pop) le 8 à Besançon (Rodia)
- **Karimouche** (chanson) le 9 à Beaucourt (MPT)
- **Bijou** (rock) le 10 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Pumpkin & Vin's Da Cuero + Marina P & Stepart + Moon + Naïtem** (reggae et hip-hop) le 10 à Besançon (Rodia)
- **The Fat Bastard Gang Bang + Izo Nomia + Sono Gringo Sound System** (groove) le 10 au Moulin de Brainans
- **Moonspell + Volker + Der Weg einer Freiheit** (metal) le 10 à Audincourt (Moloco)
- **Stéphane Belmondo** (jazz) le 13 à Belfort (Granit)
- **Ana Popovic + Alexx & Moonshiners** (blues rock) le 15 à Besançon (Rodia)
- **Nez à Foot + the Two Jizz** (rock) le 16 au Moulin de Brainans
- **Alexis HK** (chanson) le 17 à Lons (théâtre)

BESANÇON, le 3

C'EST GRATUIT

Studyrama

Que faire après le bac ? Que faire après un bac +2/+3 ? C'est pour aider les jeunes à répondre à ces questions (entre autres) que les salons Studyrama sont organisés. La 9e édition du salon bisontin ouvre entre 9 h 30 et 17 h 30 à Micropolis.

Entrée gratuite, sur invitation à retirer sur studyrama.com

BELFORT, du 26 nov. au 4 déc.

Entrevues

Le festival découvreur de talents (compétition réservée aux 1ers, 2es et 3es films) anime Belfort pour la 31e fois. Il inclut un nouveau prix doté de 5000 euros destinés à un jeune réalisateur français auteur de sa première fiction longue (5 films 2016 postulent à ce prix Gérard Frot-Coutaz). Ce prix rejoint les compétitions et rétrospectives habituelles du festival qui profite du cinéma de demain pour rappeler celui d'hier. Côté compétition internationale, 12 films prétendent succéder à « Ben Zaken » d'Efrat Corem. Ils viennent de France, d'Autriche, d'Argentine, des Etats-unis, de Bolivie, de Malaisie et de Chine. Invité d'honneur, l'acteur et cinéaste Melvil Poupaud.

Infos, festival-entrevues.com

Une place gratuite sur présentation du coupon.

RDV SPORTIFS

> **FOOTBALL (LIGUE 1) :** Dijon – OM le 10, Dijon – Toulouse le 21 au stade Gaston Gérard

> **BASKET (PRO A) :** Dijon – Monaco le 9, Dijon – Cholet le 23 au palais des sports

> **BASKET (PRO A) :** Chalon – Villeurbanne le 10, Chalon – Strasbourg le 23 au Colisée

> **HOCKEY (LIGUE MAGNUS) :** Dijon – Angers le 9, Dijon – Grenoble le 23, Dijon – Bordeaux le 29

> **TENNIS DE TABLE (PRO A) :** Jura Morez TT – Caen le 20 à Morez

> **FOOTBALL (COUPE DE LA LIGUE) :** FC Sochaux-Montbéliard – Olympique de Marseille le 14 au stade Bonal

> **FOOTBALL (LIGUE 2) :** FC Sochaux-Montbéliard – Red Star le 16 au stade Bonal

> **FOOTBALL (LIGUE 2) :** AJ Auxerre – Valenciennes le 16 au stade de l'Abbé Deschamps

> **HANDBALL MASCULIN (PRO D2) :** GBDH – Billère le 2 à Besançon (palais des sports)

> **HANDBALL MASCULIN (PRO D2) :** Dijon BHB – Valence le 8 au palais des sports

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info

BESANÇON, le 16

Thé chaud gang party

3e édition dès 20 h 30 à la Rodia, avec les clubbers du Thé chaud mais aussi Mad Rey, Hadone, RBDP…

Infos, larodia.com

FORMATION

Les services aux personnes, secteur toujours florissant

On trouve du travail avec un bac pro. Témoignages à la Maison familiale rurale de Fougerolles.

Photos Yves Petit

Se former pour trouver du travail à coup sûr : une perspective peu commune par les temps qui courent. Elle se vérifie fréquemment dans le domaine des services aux personnes, qui figure régulièrement parmi les secteurs aux perspectives de recrutement les plus sûres. Elle se vérifie en particulier à la Maison familiale rurale de Fougerolles, l'une des 5 en Franche-Comté qui propose un bac pro services aux personnes et aux territoires. « *Nous sommes quasiment à 100 % d'insertion professionnelle, même pour celles qui n'ont pas le diplôme* annonce Francis Gavoille, l'un des moniteurs de la section. *Il n'est pas rare que des employeurs veuillent les embaucher avant la fin du cursus* ». Entre la seconde, la 1re et la terminale, la MFR accueille environ 120 élèves dans ce domaine. Si Francis Gavoille parle « *d'elles* », c'est que la très grande majorité sont des filles. Il y a parfois un ou deux garçons, question de tradition, pourtant les formations leur sont ouvertes. « *On laisse la chance à tous les jeunes* souligne Pauline Tuaillon, autre responsable de la section. *On ne fait pas de sélection sur les notes. Les critères principaux sont la motivation et le projet professionnel* ». Celui-ci peut même changer en cours de route : le cursus de la MFR prévoit de nombreuses périodes de stages durant les 3 années. Autant d'occasion pour les jeunes de se rendre compte de la réalité des professions, de se tester et, le cas échéant, de bifurquer.

Autre avantage, selon Francis Gavoille : la formation ouvre la porte sur plusieurs domaines. En ce qui concerne le service aux personnes, c'est 3 types de publics : les personnes âgées, les personnes handicapées et la petite enfance. Avec possibilité d'être employé en structure ou salarié en emploi direct. « *Beaucoup de nos élèves veulent s'orienter vers la petite enfance et travailler rapidement. D'ailleurs toutes passent le CAP petite enfance en cours de route* ». Mais le bac pro peut aussi donner accès aux métiers du social par l'intermédiaire du BTS économie sociale et familiale, suivi par environ 10 % des élèves de la MFR. « *Il existe également des passerelles vers les métiers de la santé : aide-soignante, infirmière, auxiliaire de puériculture* » complète Carole Pinguand, troisième monitrice de la section. Depuis 5 ans, la précision « *et aux territoires* » est venue s'ajouter à l'intitulé du bac pro. C'est encore une ouverture, « *même si elle est peu utilisée jusqu'à présent* » selon les moniteurs : vers le développement local au travers d'employeurs tels que collectivités territoriales, offices du tourisme, associations...

A la MFR de Fougerolles, les élèves apprennent tous les gestes en direction des publics potentiels.

Points communs à toutes ces possibilités, des compétences et des capacités. « *Du savoir être, des savoir-faire, une implication, des connaissances de la législation, des règles d'hygiène, des protocoles* » résume Pauline Tuaillon. « *Nos élèves évoluent en 3 ans* ajoute Carole Pinguand. *Même des qualités comme le sens du contact humain, l'attitude, la patience peuvent s'acquérir* ».

Reste que la professionnalisation croissante du secteur ne compense pas encore les inconvénients traditionnels : salaire bas, fatigue, horaires décalés ou coupés. « *Ces métiers sont encore peu valorisés* confirment les moniteurs. *Si l'on veut gagner de l'argent, il ne faut pas venir là. Les évolutions de carrière existent, mais sont peu nombreuses : cadre de service, directrice de structure…* »

S.P.

Infos, mfr-fougerolles.fr / page facebook mfr fougerolles.

FORMATION

JE SUIS... EN BTS ÉCONOMIE SOCIALE ET FAMILIALE

Bac pro Sapat puis BTS : à 20 ans, CÉLIA LEUVREY a effectué toutes ses études à Fougerolles.

Photo Yves Petit

PARCOURS

En sortant de 3e, j'ai tenté une seconde générale. Cela ne m'a pas plu. Je ne supportais plus le système des cours de l'Education nationale. Je me suis tournée vers la Maison familiale rurale de Fougerolles, à quelques kilomètres de chez moi. Beaucoup de membres de ma famille sont passées par là. Des sœurs, des cousines, des tantes… Elles m'ont toutes encouragée. J'ai suivi la seconde, la première et la terminale, avec un bac pro services aux personnes et aux territoires. Puis j'ai poursuivi avec ce BTS en économie sociale et familiale.

Au départ, je voulais plutôt travailler avec des enfants, mais j'ai changé d'avis en cours de formation. Ici, nous avons la chance de faire de nombreux stages, ce qui permet de se rendre compte concrètement du travail au quotidien. J'en ai fait avec des enfants et je me suis rendue compte à la pratique que ce n'était pas ce que je voulais faire. Quand on nous a présenté le BTS, cela m'a donné envie d'y aller. C'est dans la suite du bac pro, mais cela me permet de changer d'orientation. Je suis plutôt dans les métiers du social.

LA MFR

Comme je l'ai dit, on a beaucoup de stages, pour compléter les cours et aborder les métiers de façon pratique. Entre la seconde et la terminale, nous en avons 6 ou 7 au cours desquels nous devons voir différents publics, personnes âgées comme petite enfance. Je trouve que c'est une bonne chose. A la MFR, il y a une très bonne ambiance. Les relations avec les moniteurs sont totalement différentes de ce que j'ai connu ailleurs. Il y a un accompagnement, une écoute. D'ailleurs, je resterais bien ici. C'est devenu une deuxième famille.

MOTIVATION

Ce qui me plaît principalement, c'est le contact avec des personnes. Et le fait d'apporter son aide à quelqu'un.

QUALITÉS REQUISES

Il faut de la patience. Il faut aimer le contact. Il faut être capable de s'adapter rapidement. Par exemple, j'ai trouvé qu'accompagner des personnes handicapées n'est pas évident au premier abord.

L'AVENIR

J'aimerais faire une année de conseillère en économie sociale et familiale à l'IRTS. Un métier qui consiste à aider les gens à résoudre des problèmes du quotidien.

En savoir plus : mfr-fougerolles.fr – irts-fc.fr

A lire aussi... Le ministère de la Justice recrute des éducateurs à la PJJ

Les inscriptions au concours sont ouvertes du 26 octobre au 2 décembre.

EMPLOI

PUBLI-RÉDACTIONNEL

A la découverte d'Objectif emploi orientation du Crédit Mutuel

Le site Objectif emploi orientation est dédié à l'orientation, la recherche de stages ou de jobs étudiants/été, l'aide à la recherche du 1er emploi ou encore l'optimisation du parcours professionnel. Il est conçu pour accompagner deux publics : les jeunes et leurs parents.

• **Vous avez entre 11 et 28 ans,** que vous soyez collégien, lycéen, étudiant, apprenti, à la recherche de votre premier emploi ou bien déjà dans la vie active, le Crédit Mutuel en partenariat avec Mondial Assistance vous accompagne à chaque étape clé de votre vie.

• **Vous êtes parent(s)** et souhaitez accompagner votre enfant dans ses choix d'orientation ? Vous avez accès à un service unique d'entretiens téléphoniques avec des coachs qui vous donneront des informations et conseils pour aider votre enfant.

Le site Objectif emploi orientation en détail

Des informations et conseils pour tous

A la recherche d'informations sur l'orientation, les études, les stages, les jobs étudiants, l'alternance, l'emploi ou envie de partir à l'étranger ? Découvrez des articles complets pour vous apporter des réponses à vos questions et vous conseiller à chaque étape clé de votre parcours.

Des fiches métiers

Vous ne savez pas vers quelle profession ou quel secteur d'activité vous tourner ? Découvrez des fiches métiers retraçant les éléments suivants : mission, qualités requises, parcours, études et formations, rémunération…

Pour plus d'informations :
objectif-emploi-orientation.fr/fiches-metiers

Des modèles de CV et de lettres de motivation
Vous devez rédiger ou actualiser votre CV, écrire une lettre de motivation ? Découvrez plusieurs exemples de CV et lettres de motivation pour vous aider dans cette étape essentielle.

Un service de coaching

Clients du Crédit Mutuel, titulaire d'un Eurocompte formules jeunes ou formule VIP, bénéficiez de notre service de coaching Objectif emploi orientation. Nos conseillers orientation-emploi, professionnel du travail, sont à votre disposition pour vous donner des conseils et vous accompagner lors des étapes décisives de votre parcours professionnel.

Pour plus d'informations :
objectif-emploi-orientation.fr/services-de-coaching

RÉGION

Voyagez moins cher en TER !

Avec « les Bons Plans du TER Bourgogne-Franche-Comté » mis en place par la région et SNCF, profitez de petits prix à 2, 5 et 12 euros… et ce n'est pas du blabla.

C'est une offre exceptionnelle qui va soulager votre porte-monnaie ! La région et SNCF proposent depuis le 20 octobre des prix « cassés » à 2, 5 et 12 euros valables sur l'ensemble du territoire régional. « *Nous avons lancé cette gamme de tarifs très attractifs et accessibles pour faciliter et encourager les déplacements en TER des Bourguignons et Francs-Comtois. La mobilité est une priorité, c'est l'une des clés de la société de demain, car elle est la condition du développement des échanges entre tous* », explique Michel Neugnot, vice-président de la région en charge des transports.

Uniquement sur internet

Selon le trajet parcouru, trois prix forfaitaires sont ainsi proposés. Vous pouvez par exemple :

- **pour 2€,** faire Beaune-Chalon-sur-Saône, Montbéliard-Belfort, Saint-Vit-Besançon, Joigny-Sens, Luxeuil-les-Bains-Lure…
- **pour 5€,** Besançon-Dijon, Beaune-Dijon, Morteau-Besançon, Dijon-Chalon-sur-Saône, Vesoul-Belfort…
- **pour 12€,** effectuer un Dijon-Paris, Besançon-Paris, Belfort-Lons-le-Saunier, Nevers-Dijon, Dole-Saint-Claude…

Ces tarifs remplacent les Bons plans TERribles du TER Franche-Comté, les forfaits Petits prix Dijon-Paris et le tarif Samedi malin du TER Bourgogne. Les billets sont en vente toute l'année, uniquement sur internet et dans la limite des places disponibles, sur les sites TER Bourgogne et Franche-Comté. Profitez-en !

Infos, ter.sncf.com/franche-comte

MÉDIAS

L'Est Républicain nouvelle manière

Le 16 novembre, le quotidien régional a changé de formule. Christophe Mahieu, directeur général du Républicain Lorrain, de L'Est Républicain et de Vosges Matin explique ce choix.

Photo Norbert Mollicone

Le dernier changement important date de 2010. Qu'est-ce qui a motivé celui-ci ?

Pour la première fois, nous avons créé des panels de lecteurs volontaires pour une vaste consultation. Nous les avons rencontrés en tables rondes pour recueillir leurs avis, leurs critiques et leurs souhaits. Ces consultations nous ont guidés dans la volonté de refonder le format et la ligne éditoriale du journal. Les attentes évoluent beaucoup. Il faut savoir les suivre.

Quelles sont les grandes orientations ?

C'est d'abord un nouveau format de type tabloïd, proche de celui de « l'Equipe ». Il est plus pratique, plus moderne, avec une pagination plus importante. Il est plus adapté à la vie actuelle. Nous profitons de ce changement pour adapter le contenu avec une présentation plus claire et un nouveau déroulé qui rend les « séquences » plus visibles. Il contient un cahier central local détachable pour les infos de proximité, qui sont au cœur de nos priorités. On gagne en couleurs même si toute la pagination ne l'est pas. Nous avons autour de 64 pages dont 28 à 32 en cahier local. Les différentes éditions géographiques demeurent. Le prix ne change pas non plus.

Le site web évolue-t-il également ?

Pour le moment, le site ne change pas mais le journal doit être plus que jamais complémentaire du web. D'un côté le rendez-vous sacré du matin avec des choix rédactionnels hiérarchisés, de l'autre la version numérique qui permet, à travers le site et l'appli, de toucher un public plus large et d'apporter des compléments tels que la vidéo.

Les jeunes ne représentent pas le lectorat le plus attaché à la presse d'information générale. Qu'aimeriez-vous leur dire ?

Il est important que les jeunes connaissent la qualité professionnelle des titres de presse, en support papier mais aussi web et smartphone. Il est fondamental de rappeler qu'il s'agit de contenus retranscrits par des journalistes sérieux, des professionnels répondant à une déontologie, qui vérifient leurs sources et qui sont pénalement responsables des contenus diffusés. Tout cela doit garantir la fiabilité de l'information. Dans le monde actuel où le web et les réseaux sociaux permettent de valoriser et de faire circuler facilement de fausses informations, consulter chaque jour des articles sérieux aux contenus vérifiés est important. Etre bien informé permet de ne pas être manipulé. Faire face à la désinformation est un enjeu démocratique. Et puis nous avons de nombreuses thématiques comme les infos de proximité ou le sport qui peuvent intéresser les jeunes. Nous nous adressons à toutes les tranches d'âge.

Recueilli par S.P.

2 millions de pages vues par jour sur **estrepublicain.fr**

L'Est Républicain en Franche-Comté
150 000 exemplaires,
540 000 lecteurs par jour,

Se former au numérique

Photos du dossier Laurent Cheviet

La filière numérique dans la région : pas au plus haut dans les classements régulièrement publiés, mais pas inexistante non plus. On peut même dire qu'elle suit **une évolution positive** même si l'on déplore quelques disparitions récentes d'acteurs associatifs comme Juratic ou Franche-Comté numérique. Elle dispose néanmoins d'atouts, notamment par le biais de **la santé** et de **l'alimentation,** deux domaines dans lesquels elle est labellisée french tech. Et sur le plan des formations, des écoles telles que **2089** et **Access code school** viennent compléter un panel déjà important.

Tout le monde est concerné. Le numérique est une réalité transversale à tous les secteurs. Réussir la transition **est un impératif** pour n'importe quelle entreprise. C'est aussi une donnée à laquelle chacun est désormais confronté : dans ce monde connecté, **peut-on encore se passer** de maîtriser les bases de la communication digitale ? N'est-ce pas **une nouvelle forme d'illettrisme ?**

FORMATIONS SUPÉRIEURES DANS LE NUMÉRIQUE :

- **L'UTBM** à Sévenans dispose d'une spécialité d'ingénieur en informatique avec 4 options. **Infos, utbm.fr**
- **L'Université de Franche-Comté** propose des licences et masters dans l'informatique industrielle, le webdesign, le process numérique, l'administration et maintenance de systèmes et applications, les réseaux et télécommunications, etc. **Infos univ-fcomte.fr**

Retrouvez le dossier complet sur topo-fc.info

Ecole d'accès à l'emploi

Access Code School propose aux jeunes une formation innovante au numérique. Après une première école ouverte à Besançon, quatre autres viennent de démarrer dans la région.

Ils sont une vingtaine penchés sur leurs ordinateurs à peaufiner un projet par petits groupes. L'ambiance est studieuse mais décontractée. Pas de cours magistral de la part des formateurs, présents pour proposer des tâches pratiques. Répondre aux questions. Donner des conseils. On est en pleine pédagogie inversée, l'une des méthodes proposées par l'Access code school. La deuxième promotion vient d'entamer sa formation de 8 mois, dont 2 en stage. Elle est encadrée en permanence par un responsable et deux formateurs. L'école s'oriente largement sur des méthodes pédagogiques innovantes : apprentissage à géométrie variable, ressources pédagogiques en ligne, travail collectif. Hors cours, des ateliers, également ouverts au public extérieur, sont proposés aux élèves.

Grande école du numérique

Ces « *apprenants* » n'ont pas été sélectionnés sur diplôme mais sur la motivation, l'autonomie, la capacité d'analyse, la rigueur et le sens créatif. Les 18 – 30 ans, les jeunes des quartiers sont prioritaires. Les filles, qui forment un tiers de cette promotion, sont les bienvenues. « *Il n'y a pas besoin d'avoir un niveau élevé* » assurent les responsables.

Quel est l'objectif ? « *Qu'ils travaillent. On veut coller à la réalité professionnelle* ». Les élèves sont destinés à devenir des professionnels du numérique spécialisés en développement. Vu les perspectives du secteur, cette formation est une belle opportunité. « *Nous leur apprenons l'essentiel du codage, mais aussi à devenir autonome dans une optique d'apprentissage tout au long de la vie* ». Le secteur est tellement évolutif que dès la sortie de l'école, il faut songer à se mettre à jour. L'école lancée sur appel à projets du Grand Besançon a ouvert le 29 mars dernier sous des auspices prometteurs : labellisée grande école du numérique, première pierre d'une future coopérative numérique bisontine, elle est gérée par Onlineformapro, qui a plus de 25 ans d'expérience en Franche-Comté. Les signaux sont à ce point au vert que déjà 4 nouvelles écoles viennent d'ouvrir, avec des formations financées par la Région Bourgogne-Franche-Comté et Pôle emploi : elles ont démarré en novembre à Besançon (2e implantation), Chalon, Dijon et Vesoul.

Infos, accesscodeschool.fr.

9000 La filière numérique en Bourgogne-Franche-Comté : 2500 entreprises, **9000 emplois.**

TÉMOIGNAGES :

ALEXANDRA, 20 ANS, DE DIJON.

« J'ai découvert l'école en faisant des recherches sur internet. Au départ, je suis plutôt orientée graphisme mais j'ai voulu élargir mes recherches. Quand je suis tombée sur la présentation de l'école, je me suis dit "on y va". En venant, je ne connaissais pas grand-chose, donc j'apprends beaucoup. Je n'ai pas forcément les bases, mais j'arrive à suivre. Je n'aimais pas du tout le format salle de classe de l'Education nationale et ici, la méthode me convient mieux. On apprend à la fois à être autonome et à travailler en groupe. Il y a peu de théorie et beaucoup de pratique, c'est mieux pour apprendre ».

BOUSSAD, 25 ANS, DE DELLE.

« On m'a parlé d'Access code school à l'Ecole de la 2e chance où j'étais à Belfort. Auparavant, j'avais arrêté l'école en primaire, j'ai suivi ma scolarité par correspondance et j'ai passé beaucoup de temps en autodidacte. Etre ici m'apporte beaucoup car je n'avais pas certaines notions de base. Je dirais même qu'il n'y a pas assez de volume horaire. J'aime bien l'ambiance, on s'entend super bien. Et on travaille en projet, ça nous met dans les conditions de l'entreprise ».

Retrouvez le dossier complet sur topo-fc.com

« Le verre se remplit »

Christophe Boutet, président de Silicon comté, est aussi responsable Access code school. Rencontre avec quelqu'un qui connaît bien la filière numérique.

Peut-on se former au numérique dans la région ?
Aujourd'hui, oui, je crois, quel que soit le niveau ou le domaine. Des écoles comme 2089 ou Access code school ont vu le jour récemment, il y a des formateurs indépendants, des formations supérieures à l'Université ou à l'UTBM. C'est une région qui se dynamise.

Y a-t-il un besoin ?
Oui, non seulement pour les métiers liés à l'informatique mais aussi parce qu'il y a une mutation de nombreux métiers vers le numérique. En France, il y a un réel besoin en formations de qualité et un tissu économique qui arrive à absorber une frange importante de diplômés. Ici, la filière a encore besoin d'être structurée. Beaucoup de jeunes qui se forment doivent partir.

C'est un domaine où les passionnés ont longtemps pu s'autoformer. Est-ce encore possible ?
Il y a encore des autodidactes qui peuvent y arriver. Mais c'est plus compliqué. La tendance est à une plus grande segmentation des métiers et des spécialisations. Les écoles essaient de s'adapter à ce public avec de la pédagogie inversée, de l'autoapprentissage accompagné. Mais on voit encore des jeunes y arriver par eux-mêmes. On a vu l'an dernier deux jeunes du lycée Jules Haag créer une appli en se formant eux-mêmes. Après, lancer une start-up est plus compliqué, comme pour toute création d'entreprise. Surtout si l'on est seul. Pour aller chercher des fonds, il vaut mieux être plusieurs.

Sans parler de professionnalisation, le numérique ne devient-il pas obligatoire pour tous ? Ne pas le maîtriser est-il une nouvelle forme d'illettrisme ?
Non car il y a des gens qui choisissent d'être déconnectés et qui arrivent à vivre sans le numérique. Mais pour ceux qui ont envie de maîtriser les bases, il y a beaucoup de possibilités. Il y a vraiment moyen d'être accompagné, notamment en zone urbaine. De nombreux réseaux sont présents. Nous-mêmes allons former des plus de 60 ans aux rudiments du code informatique. Et c'est un rôle que l'Education nationale joue de plus en plus, dès les premières classes puis au collège et au lycée. On n'est pas dans le figé, les choses bougent et sont plutôt en bonne voie. Le verre se remplit.

Numerica dynamise la filière régionale

Ce pôle numérique de Bourgogne-Franche-Comté travaille depuis 1997 au développement des technologies de l'information et de la communication

Numerica : un projet dont les prémisses remontent à bientôt 20 ans, signe que la Franche-Comté n'était pas forcément en retard sur tous les plans. Situé à Montbéliard, Numerica, réunit des laboratoires, des formations supérieures, des entreprises, des bureaux d'études, un incubateur et des ressources techniques en un pôle d'excellence régional. Depuis ses débuts, cette société d'économie mixte a pour objectif de développer l'économie des technologies de l'information et de la communication, aujourd'hui plus volontiers appelée filière du numérique, en Franche-Comté. La communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard a été rejointe par la région dans cette volonté de soutenir un pôle numérique franc-comtois qui fédère les initiatives autour d'axes comme le numérique pour l'industrie, les contenus multimédias, l'audiovisuel et les arts numériques.
La Sem a construit un réseau de partenaires régionaux, aussi bien industriels, qu'universitaires, collectivités, agences de développement et associations afin de répondre à ses principaux objectifs : favoriser l'emploi, accompagner les entreprises, permettre l'innovation et l'émergence de compétences. L'organisation d'ateliers, séminaires, forums ou conférences participe à la diffusion et à la démocratisation de la culture numérique dans la région.

Infos, sem-numerica.fr

La communication digitale avec 2089

« *Apprendre en faisant* ». « *Laboratoire d'idées et communauté d'échanges* ». « *Relations interactives entre élèves et avec l'environnement* ». « *Développement de la créativité, de l'expertise et de l'agilité* ». « *Former aux métiers de demain* ». Tels sont les mots-clés délivrés par les responsables de 2089, « *école supérieure de communication digitale* » ouverte en 2015 à Besançon. La réalité : former des élèves qui pourront travailler en agences, dans les médias, chez les annonceurs mais aussi dans les services com d'entreprises voire de collectivités…Ses cycles incluent un bachelor communication digitale, accessible après un bac+2 ou en postbac en 2017 ou des formations intensives « startup & communication » ou « transformation digitale des TPE/PMI », sans condition de diplôme. Ouverte 24h/24 et en accès illimité pour ses étudiants, 2089 veut avant tout être une école innovante en rupture avec les méthodes pédagogiques traditionnelles.

Infos, 2089.fr

Silicon comté

Association créée en 2014 par une dizaine de professionnels indépendants de la filière numérique franc-comtoise, Silicon comté a l'objectif est de mener des actions à destination du grand public et du monde économique, afin de promouvoir les métiers spécialisés, soutenir le développement des infrastructures, démocratiser les usages et valoriser l'intérêt des services numériques en Franche-Comté.

En arrière-plan, l'idée que la filière numérique peut contribuer beaucoup plus fortement à revitaliser le tissu économique du territoire.

Regroupant aujourd'hui une centaine d'adhérents, Silicon comté se veut réseau associatif pour parler d'une même voix et relier le plus grand nombre possible de ces acteurs. Parmi ses actions, des conférences, des événements festifs, des projets culturels ou technologiques, des ateliers, des « digital lunches ». Elle s'est récemment impliquée dans la création du site numérique la Filature 2.0 à Ronchamp, dans la journée « Clés du numérique » à Vesoul ou encore dans le hackaton (challenge de 24 h) organisé par le rectorat de Besançon.

Infos, siliconcomte.fr

10 000 Selon le baromètre de "People in Tech", le secteur des nouvelles technologie va recruter **10 000 personnes en 2017.**

CITOYENNETÉ

Les Invités au festin, lieu d'accueil et de partage

Clara Mouhssim.

Un concept de « psychiatrie citoyenne », né en 1990 à Besançon, qui mêle les publics.

Photos Yves Petit

Clara Mouhssim a effectué un service civique de mars à septembre aux Invités du festin. L'association œuvre « *en faveur des personnes souffrant de solitude et d'exclusion liées à des troubles d'ordre psychologique ou/et a des difficultés d'intégration socio-professionnelles* ». Parmi ses activités, un groupe d'entraide, un service d'accompagnement médico-social, des lieux de vie à Besançon et Pouilley-les-Vignes, pour adultes. Mais aussi un accueil de jour et une friperie, là où Clara a apporté son aide aux salariés et bénévoles – dont certains sont eux-mêmes des participants. Elle s'y est plue d'emblée : « *J'ai été très bien accueillie, tout le monde est bienveillant, il y a de la diversité et de la joie de vivre. C'était très enrichissant et très agréable d'y travailler* ». Confirmation lorsqu'on pousse la porte (le lieu est ouvert à tous) : l'accueil est spontanément chaleureux, notamment de la part des « participants », c'est-à-dire les personnes à qui le lieu est dévolu. On se tutoie, on s'appelle par son prénom. Clara a eu le temps de s'attacher et avoue que « *c'est difficile de partir d'ici. Mais je reviendrai en tant que bénévole* ».

Créer un lieu chaleureux de socialisation pour personnes ayant des troubles psychiques était l'un des objectifs de Marie-Noëlle et Jean Besançon lorsqu'ils ont créé les Invités au festin en 1990. Une alternative à l'hôpital, créée par une femme elle-même psychiatre. Idée fondatrice : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* ».

Un public mélangé, des ateliers à la carte

Concrétisation : « *faire un lieu sans prétention, non spécifique, un lieu de rencontre, de vie, où l'on puisse se montrer comme on est, être soi-même, où l'on n'a rien à prouver, où l'on se sent bien* ». L'accueil de jour est un lieu ouvert. Tout le monde peut venir à la boutique où se vendent vêtements et quelques objets à bon prix. Le public se mêle aux salariés, aux bénévoles et aux participants. Ces derniers viennent également prendre part à des ateliers à la carte. Café philo comme pâtisserie, qi qong, gym, sculpture ou informatique, etc : des activités mises en place pour « *les aider à développer leurs capacités existentielles et relationnelles* ».

« *La boutique permet de faire le lien avec le monde extérieur. Elle est même gérée avec l'aide des* "participants" explique Clara. *Leur confier des missions, des responsabilités permet de leur faire gagner de l'autonomie* ». Leurs entrées et sorties sont libres. « *Ouverture sur l'extérieur plutôt qu'enfermement* » est l'un des mots d'ordre d'une association qui a essaimé : 7 autres structures du même genre sont déjà créées et une douzaine d'autres en projet.

« Leur confier des missions permet de leur faire gagner de l'autonomie »

Quant à Clara, son passage aux Invités a confirmé tous ses choix. « *J'ai déjà encadré des séjours de vacances adaptés et je le referai car cela me plaît vraiment. C'était la même chose pendant mon service civique : on voit concrètement que l'on se sent utile. Après ça, je vais passer le concours de l'IRTS car j'aimerais m'orienter vers l'éducation spécialisée* ».

S.P.

Les Invités au festin, la Maison des sources, 10 rue de la Cassotte, 25000 Besançon, 03 81 88 90 30, **lesinvitesaufestin.fr**
Boutique ouverte du mardi au samedi, 14h-18h.
Marché de Noël du 1er au 10 décembre.

SANTÉ

Peur de l'école

La phobie scolaire concernerait 1 % des élèves. Une association spécialisée vient de publier un recueil de témoignages. Il inclut des **réflexions d'experts** et des **conseils aux parents.**

4 à 5 %

Des élèves en âge de suivre une scolarité obligatoire (de 6 à 16 ans) seraient victimes de troubles anxieux les empêchant de se rendre normalement en classe. Parmi eux, près d'1 % souffriraient de phobie scolaire. De plus en plus d'enfants «malades de l'école» se présentent en consultation.

«Ecole, quand la phobie prend le dessus», éditions Josette Lyon, 386 p., 17 euros.

Lire l'article complet sur topo-fc.info

10 %

En France, un enfant sur dix est victime de harcèlement au collège (chiffres officiels site Agir contre le harcèlement à l'École).
D'après les chiffres du ministère de l'Education nationale, l'absentéisme scolaire augmente.

Causes

La phobie de l'école peut être le résultat de causes multiples. La plus fréquente est le harcèlement, phénomène désormais amplifié par internet, les portables et les réseaux sociaux qui rendent les « attaques » plus faciles et plus constantes. Mais l'hypersensibilité, la timidité, un comportement, une difficulté d'intégration, un haut potentiel intellectuel, un « dys », la peur du groupe, un événement traumatisant peuvent aussi mener à la phobie.

Plus d'infos, *phobiescolaire.org*

INFO LOGEMENT

LOCATION : PRINCIPAUX DROITS ET OBLIGATIONS

Le propriétaire est tenu de remettre au locataire un logement **décent,** c'est-à-dire ne présentant pas de risques manifestes pouvant porter atteinte à **la sécurité physique** ou à **la santé** du locataire et **doté d'éléments d'équipement et de confort** *(Décret n°2002-120 du 30 janvier 2002).*

Le bailleur est également tenu de délivrer un logement en **bon état d'usage** et de **réparation,** ainsi que les équipements mentionnés au contrat de location en bon état de fonctionnement. Il doit **prendre en charge** les réparations nécessaires au maintien en état, en dehors de tout ce qui touche aux réparations locatives, soit les menues réparations et l'entretien courant qui sont à la charge du locataire *(Décret n°87-712 du 26 août 1987).*

Le logement est le domicile du locataire et le propriétaire doit lui en **assurer une jouissance paisible** (tranquillité). Il ne peut lui interdire **d'inviter** ou **d'héberger** les personnes de son choix, de **détenir un animal domestique** (à l'exception des animaux dangereux) ou de **fumer.** Il ne peut pénétrer dans le logement **sans son accord** ou **lui imposer un droit de visite** (sauf dans certaines circonstances comme la vente du logement, le départ du locataire, les travaux à la charge du propriétaire).

Le bailleur ne peut s'opposer aux **simples aménagements** (pose de papier peint, changement de moquette) que son locataire souhaite réaliser dans le logement, à condition qu'il ne s'agisse pas de travaux de transformation (ex : abattement d'une cloison, modification d'une chambre en cuisine).

Le locataire **doit payer** le loyer et les charges à la date prévue au contrat.

Il est tenu d'utiliser **paisiblement** son logement et dans **le respect de la tranquillité** du voisinage.

Il doit veiller à respecter le cas échéant **le règlement intérieur** à l'immeuble (ex : interdiction d'étendre du linge aux fenêtres, de poser des pots de fleurs sur les rebords des fenêtres, de faire des barbecues).

Le locataire n'a pas le droit de **sous-louer tout ou partie** de son logement sans l'accord écrit du bailleur.

Le locataire **est responsable** des dégradations ou pertes qui pourraient survenir en cours de bail dans le logement, à moins de prouver qu'elles ont eu lieu par cas de force majeure, par la faute du bailleur ou par la faute d'un tiers qu'il n'a pas introduit dans le logement.

Il est tenu de **s'assurer** contre les risques locatifs (principalement dégâts des eaux, incendie, explosion) et de le justifier **lors de la remise des clefs** puis chaque année à la demande du bailleur, **par la remise d'une attestation.**

CULTURE

Approche collective de l'art

Ils sont 12, ont entre 18 et 24 ans et forment WWDC, collectif d'artistes à géométrie variable.

Photo Yves Petit

Leur premier projet a vu le jour en mai dernier : un concert autour de 6 thèmes, réunissant 12 artistes et 5 formes artistiques. Une idée ambitieuse aboutie après 9 mois de travail, qui leur a valu d'être soutenus par le dispositif « Jeunes qui osent » du Crédit Mutuel. Proposée au café-galerie « Mon loup » puis au bar « le Tandem » à Besançon, l'idée a rencontré son public : « *Nous avons eu du monde. Des gens qui nous connaissaient mais aussi des personnes qui n'avaient jamais entendu parler de nous, des passants qui sont restés* » relate Eugénie Burnier, présidente de l'association. Il faut dire que le projet était original : une première partie sous forme d'expo photos/textes/peintures puis un concert accompagné de vidéos.

Tout est parti de la musique. Et de la rencontre entre Eugénie, artiste peintre, et Célia Serrao, musicienne. « *Au départ nous avions l'idée de travailler ensemble autour de ses chansons, en associant musique et peinture. Puis on a cherché d'autres artistes. On a fini à 12* ». Tous étaient étudiants à Besançon, en sciences sociales comme en psycho ou en médecine, âgés de 18 à 24 ans. Chacun d'eux a exprimé son ressenti à partir des chansons de Célia. Le souhait était de connecter les autres formes d'arts à la musique. Il est résumé sur le site de l'association : « *Et si on écoutait la musique avec nos yeux ? Et si chaque musique se traduisait visuellement ? Et si chaque forme d'art pouvait se réunir autour de la musique ?* ». Eugénie ajoute : « *On a aussi monté ce projet parce qu'on ressentait des influences musicales communes : U2, Foals, Black Rebel Motorcycle Club, du rock et de l'electro. Mais tout s'est construit petit à petit. Rien n'était prémédité* ».

Si With or without dark chills [1] est né pour ce projet initial, le collectif poursuit sa route avec d'autres idées à géométrie variable, associant un ou plusieurs membres. Outre Eugénie et Célia, il comprend Zao Bastoi-Guichard (danseur), Simon Baud (musicien), Robin Besrour (technicien lumière), Barbara Bonhomme (écrivain), Tom Coste (acteur), Mathias Mazoyer (réalisateur), Anais Naninni (photographe), Joris Pantano (musicien), Mathilde Vuillaume (danseuse), Betty Wills (peintre). Aujourd'hui, certains sont partis à l'étranger mais continuent à suivre l'évolution du groupe. WWDC a des projets de webzine et d'émission de radio qui permettrait de garder le contact avec ceux qui sont partis. « *L'association peut également accueillir d'autres personnes, si elles partagent nos perspectives* ». Elles sont assez larges : développer des projets culturels et artistiques de la création à la diffusion en gardant la volonté de fédérer plusieurs formes. Avec un mot-clef, la passion. « *La pratique artistique est pour nous un loisir mais c'est vrai que dans l'absolu, si on pouvait tous travailler dans le domaine artistique, on le ferait* ».

Infos, wwdccontacts.wixsite.com/wwdc

[1] En référence à U2 et à un registre émotionnel d'une tonalité plutôt sombre.

MOBILITÉ

MARIE-PIERRE BAUDIER, passion scène francophone

Un parcours culturel d'Héricourt à Montréal passant par le programme Stages monde de la région.

Photo Laurent Cheviet

Quand on s'est orienté vers la culture et les festivals, participer à « Mtl en arts » est une belle opportunité. Marie-Pierre Baudier l'a vécue en tant que responsable communication et réseaux sociaux en juin dernier, au cours d'un stage professionnel de 4 mois au Canada. « *J'avais envoyé pas mal de demandes, mais c'est le Crij qui m'a donné le nom de ce festival. Il s'agit d'une grosse expo-vente d'arts visuels avec environ 200 artistes dans la rue Ste-Catherine. C'était une petite équipe, 4 personnes et le président, mais c'était enrichissant en particulier pour le contact avec les artistes* ». La jeune héricourtoise, notamment bénévole aux Eurockéennes, est une habituée des festivals. Mais ce stage était aussi l'occasion de partir. « *J'ai un DUT info-com, une licence arts des spectacles et un master ingénierie des projets interculturels et internationaux, mais je ne suis pas partie pendant mes études, donc c'était un regret. Je me suis dit qu'à 25 ans c'était le moment. Au départ, j'aurais aimé aller en Argentine mais vu mon parcours je me suis dit que Montréal serait idéale par rapport à la vie culturelle et qu'il serait assez simple de s'adapter* ».

Confirmation sur place. « *La culture est similaire. On ressent plus de proximité que par rapport aux Etats-Unis. Seules les habitudes alimentaires sont un peu différentes. J'ai trouvé un logement assez rapidement avec kijiji. J'étais en colocation, ce qui m'a permis de réduire les frais et de vivre correctement avec la bourse de 763 euros. J'ai pu voyager un peu à Ottawa ou Boston* ».

L'été, Montréal est une ville aux multiples festivals culturels. Idéal par rapport au parcours et aux goûts de Marie-Pierre. Etre accréditée pour le festival du film fantastique ou les Francofolies de Montréal lui a permis de nourrir sa passion pour la scène francophone, qu'elle transcrit dans un webzine [1]. « *Avoir des contacts, pouvoir rencontrer des artistes : c'est ce qui a été très positif dans le stage, car pour le reste, j'avais déjà les compétences pour avoir vécu des expériences similaires. Par exemple j'ai pu interviewer Simon Kingsbury, un chanteur québécois* ». On peut retrouver l'entretien dans le webzine. Ce dernier est relayé par la maison d'édition les Véliplanchistes qui « *cherche à soutenir l'émergence de jeunes auteurs / artistes de la musique* » *(auteurs, illustrateurs, graphistes…)* ». « *Le nom vient d'une chanson de Flavien Berger. Le blog est né un peu grâce à lui, il y a 2 ans* ». Et à côté de cela, Marie-Pierre cherche du travail, « *idéalement dans l'événementiel artistique* ». Son domaine de prédilection.

Festival : mtlenarts.com

[1] Scènes francophones et musiques francographées : **scenesfrancophones.wordpress.com**

STAGES MONDE

Ce programme est **piloté** et **financé** par la Région **Bourgogne - Franche-Comté.** Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté, de réaliser un stage professionnel **de 3 à 5 mois dans le monde entier.** Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

- portail Phileas « Partir à l'étranger » : phileas-fc.com, 03 81 21 16 07
- site de la région, bourgognefranchecomte.fr 03 81 61 62 85

SPORT

Les championnes du monde du lycée Bérard

Suzon

Océane

Eva Claire Lucie

A l'entraînement au stade des Tuffes, en octobre dernier.

Claire Moyse, Eva Martinet, Lucie Colin, Océane Bépoix et Suzon Fabre : 5 jeunes filles de 16 à 18 ans qui ont remporté le titre UNSS en février dernier.

Photos Laurent Cheviet

Toutes cinq viennent du haut Jura, là où le ski nordique est une seconde nature. Toutes ont commencé à pratiquer dès l'enfance, comme presque tout le monde ici. Ce qui ne les empêche pas d'être encore surprises de leur titre de championnes du monde de sport scolaire acquis en février dernier à L'Aquila (Italie). « *On y allait pour s'amuser, découvrir le niveau sans trop d'objectif* se souvient Océane Bépoix. *Après le 1er jour, on s'est rendu compte qu'il y avait quelque chose à faire. Mais on ne s'attendait pas à gagner* ». L'équipe du lycée Victor Bérard de Morez a pourtant bel et bien terminé devant des filles de Schladming (Autriche) et d'Oberhof (Allemagne), deux places fortes du ski nordique mondial [1].

Pour la section ski du lycée Bérard, c'est coup double après le titre de champion de France acquis auparavant [2]. « *C'était une belle expérience* relate Sam Forestier, le prof de sport qui gère la section au lycée. *D'autant que le dispositif n'a que 4 ans chez nous. Et nos garçons sont vice-champions de France* ». Au-delà du sport, les jeunes filles ont vécu une aventure humaine, sur un site ravagé par les tremblements de terre. « *Cela nous a tous impressionnés* se souvient Sam Forestier. *Il y avait encore beaucoup de stigmates de celui de 2009, des bâtiments pas encore reconstruits, des gens marqués. Pour les organisateurs, l'implication allait au-delà de l'aspect sportif* ».

Stimulation et émulation

Chez les filles, la bonne entente est évidente. Sans être du même âge, elles ont vécu à travers la section sportive leur scolarité ensemble. Elles se retrouvent régulièrement pour s'entraîner au stade des Tuffes, près des Rousses, superbe équipement dédié au ski nordique « *sans lequel nous ne pourrions avoir cette section* » confie Sam Forestier. Licenciées en clubs, membres du comité régional de ski du massif jurassien [3], elles ont une quinzaine d'heures d'entraînement par semaine auxquelles s'ajoutent les compétitions du week-end. « *La semaine passée en Italie et le titre nous ont encore plus rapprochées* annonce Suzon Fabre. *Cette expérience était fantastique* ». « *On a vécu une semaine ensemble à manger des pâtes* rit Claire Moyse. *Il y avait une super ambiance, on a pas mal discuté avec les autres membres de l'équipe de France. Et c'était sympa de croiser les autres délégations* ».

« *Concourir avec des personnes d'autres nations, vivre cette ambiance donne forcément envie de refaire des compétitions internationales* » poursuit Océane. Si toutes les 5 vivent le ski d'abord comme un plaisir, la compétition fait partie de leur motivation. S'entraîner sur un stade fréquenté par des athlètes des équipes de France induit stimulation et émulation. Pour Océane et Suzon en biathlon, Claire, Eva et Lucie en ski de fond, ce titre est peut-être annonciateur d'autres. Lucie Colin est d'ailleurs déjà championne de France de relais avec l'équipe du Massif du Jura, en compagnie d'Anouk Faivre-Picon et Laurane Dreyer.

« *A leur âge, on ne peut pas tirer de conclusions* dit Sam Forestier, *mais à partir du moment où elles sont en espoir national, il y a une chance qu'elles poursuivent. Mais il y a une marche entre le haut niveau junior et le vrai haut niveau* ».

Stéphane Paris

Sam Forestier.

[1] Les compétitions UNSS se déroulent par équipes. Le ski nordique se compose d'une épreuve individuelle à l'issue de laquelle l'addition des 4 meilleurs temps d'une équipe détermine les départs du relais du lendemain.

[2] Dans une configuration différente : Laurane Dreyer, championne de France, n'a pu participer aux championnats du monde en raison de son âge, tandis que Claire Moyse et Océane Bépoix ont rejoint l'équipe pour le mondial.

[3] Lucie Colin est même en parcours d'excellence sportive au centre national d'entraînement de Prémanon.

PRATIQUE SPORTIVE

Sarajevo, une jeunesse dans l'héritage olympique

A Sarajevo, capitale de Bosnie-Herzégovine, le Mont Trebevic est l'une des trois montagnes qui ont fait la renommée de la ville lors des Jeux olympiques d'hiver 1984. Trente ans et une guerre plus tard, il est le repère de jeunes riders fanas de sensations fortes.

Photo Simon Daval

Tout le monde ou presque vous le dira : l'esprit olympique habite encore chaque habitant de Sarajevo, la capitale bosnienne qui a accueilli les Jeux d'hiver en 1984. Les plus anciens ont vécu cette période d'euphorie, mais les plus jeunes aussi, à travers l'héritage de cette légende et de ses infrastructures, nichées là-haut, sur les montagnes. « *Beaucoup d'infrastructures et de parties de la ville, tous les complexes de sport d'hiver et les stades, que nous utilisons encore aujourd'hui, ont été construits pour l'occasion* », explique Loren, un jeune habitant sarajévien. Fana de cyclisme, il fait aussi partie de la centaine de casse-cous, amateurs de sensations fortes qui dévalent les pentes du mont Trebević, l'une des trois « *montagnes olympiques* » avec les monts Igman-Bjelašnica et Jahorina.

Des jeux à la guerre

Le mont Trebević est le plus proche de Sarajevo. Il ne faut qu'une dizaine de minutes en voiture pour l'atteindre. Là-haut, ils sont une centaine à « *rider* », équipés de casques, gants, lunettes et tout leur attirail de protection. VTT de montagne, motocross, chacun à sa manière, ils dévalent les pistes de la forêt en évitant les nombreux obstacles sur leurs parcours : tremplins, bosses, racines.

Quand on tape « VTT freeride Trebević » sur Youtube, on peut voir des centaines de vidéos réalisées par ces têtes brûlées, fanas d'adrénalines. Certaines sont réalisées en caméra embarquée depuis l'ancienne piste de bobsleigh et de luge olympique, l'un des vestiges le plus célèbres des Jeux olympique d'hiver 1984. On la découvre fortement endommagée, marquée par de multiples impacts de balles et couverte de graffitis. Car si le site de Trebević renvoie à la gloire passée, il a aussi été le théâtre du siège de Sarajevo [1] de 1992 à 1996. La plupart des installations ont terriblement souffert et sont restées à l'abandon jusque récemment. Il y a aussi les mines encore éparpillées et signalées par des panneaux très explicites : une tête de mort blanche sur fond rouge… De quoi en effrayer plus d'un et pourtant, ils n'ont jamais été aussi nombreux sur les pentes de Trebević.

Vers le progrès et l'avenir

« *Ces sites sont, en quelque sorte, la mémoire des meilleurs moment passés. Plus qu'un symbole, ils possèdent, pour les Sarajéviens, une* "valeur spirituelle" », martèle Loren. Il y a quelques mois, l'association Savage crew a vu le jour. Les autorités locales leur ont d'ailleurs laissé carte blanche pour gérer les installations du Mont Trebević. De là est née la course « Treb'hill », un évènement dont la deuxième édition a eu lieu en août dernier. Une façon d'inscrire le sport extrême dans l'héritage de l'esprit olympique ? « *On peut dire ça même si, à ce jour, le VTT de descente n'est pas encore un sport olympique ! Si le gouvernement investit dans des installations sportives sur Trebević, peut-être qu'à l'avenir, un véritable parc pour les riders verra le jour ici ?* ». L'avenir le dira, en attendant, la devise olympique « Plus vite, plus haut, plus fort » semble coller parfaitement aux roues de ces riders de l'extrême.

Pauline Moiret-Brasier

[1] Le siège de Sarajevo a opposé les forces de la Bosnie-Herzégovine, qui avaient déclaré leur indépendance vis-à-vis de la Yougoslavie et les paramilitaires serbes qui voulaient rester attachés à la Yougoslavie.

CULTURE

Le Bruit qui pense s'installe dans le monde de l'événementiel

Quand Karim Roukeb a fondé sa société en 2014, il était inconnu du monde culturel. En deux ans, il est devenu un acteur de la vie bisontine. Sa recette ? Beaucoup de détermination, une dose d'optimisme et une touche de folie !

Photo Mesh

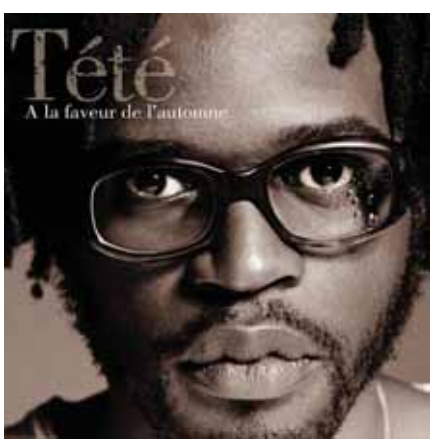
En 2014 après un parcours réussi dans l'industrie, Karim Roukeb décide de tout quitter pour créer sa société dans un secteur qu'il ne connaissait pas, l'événementiel. « *J'ai organisé un premier événement en janvier 2014 pour me tester et me donner de la crédibilité et ça a tout de suite marché* » explique Karim. « *J'ai pris le parti de monter une SARL et c'était le bon choix car cela rassure les partenaires et cela m'a permis de bénéficier d'accompagnements que je n'aurais pas eu en association* ». Durant la première saison, Le bruit qui pense organise 6 événements. Le bilan de la première année est plutôt positif mais il faut du temps pour se constituer un réseau, intégrer le milieu. « *C'était parfois frustrant car certains investissements ne payaient pas assez vite. J'ai eu des gros moments de doute mais je suis toujours resté déterminé. C'était pour moi un virage à 180°, pour réussir à le prendre il faut avoir la rage au ventre et ne pas se mettre de limites* ».

Savoir rester humble

C'est donc avec détermination que Karim poursuit son chemin et apporte de nouvelles idées dans le milieu bisontin telles que des Silent parties ou des concerts donnés dans un camion. En 2015, la société connaît un fort développement et Karim s'entoure petit à petit de fidèles partenaires. « *Je manage tout seul mais je ne ferais rien sans eux. Il faut savoir rester humble, ma plus grande fierté c'est mon équipe* ». Pour preuve, plusieurs de ces anciens stagiaires continuent à travailler ponctuellement sur les projets de Karim dont l'optimisme est communicatif. « *Il y en a marre de la sinistrose ambiante. J'ai envie de dire aux gens, croyez en vous et tout est possible. Il faut beaucoup de travail et un projet qui a du sens mais foncez !* ». Aujourd'hui, Le bruit qui pense a trouvé sa place et poursuit son ascension en programmant des artistes de styles très variés mais toujours avec une exigence de qualité. D'autres axes de développement sont dans les cartons de l'inépuisable Karim, organisation d'événements à thème, soirées privées... « *Mon projet semble un peu fou mais je suis pris au sérieux au niveau national* ».

Katia Mairey

En savoir plus : facebook.com/lebruitquipense



A VENIR :

- **21 janvier :** Claudio Capéo à la Rodia
- **9 février :** Tété à la Rodia
- **9 mars :** Vianney au théâtre Ledoux
- **25 avril :** Ahmed Sylla au Kursaal

INTERNET

topo-fc.info

Sur topo-fc.info, vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. Rendez-vous à la rubrique « A vous de jouer »

VERSUS du mois

LEONARDO DI CAPRIO

VS

JOHNNY DEPP

Votez tous les mois sur topo-fc.info !

Le mois dernier :

Cyprien **67 %**

Norman **33 %**

QUIZ du mois

Actu. Qu'avez-vous retenu de cette année 2016 ?

Répondez sur topo-fc.info !

Articles des 4 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

1_ Un commerce de proximité bien lancé

2_ Cassidee relance son rock

3_ Dudy, un champion «Rock da club » au festival de la Paille

4_ Agriculture : des besoins en remplacement

5_ Six jeunes trailers

Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?
Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> Le Crij de Franche-Comté propose la mission suivante : « Aide à l'adaptation de l'information et de la communication au public jeune ».

Descriptif : participer à la mise en œuvre d'évènements dans le but d'apporter l'information sur le service civique de façon vivante au plus près des préoccupations des jeunes, participer à la promotion du dispositif du service civique, participer à la valorisation de l'expérience d'engagement des volontaires en service civique, participer à la conception d'outils d'accompagnement des jeunes en service civique et des jeunes désireux de s'engager, informer les jeunes suivant un mode de communication adapté au public.

Début de mission : dès que possible pour 8 mois, 30 h hebdomadaires.

Candidatures auprès de Thomas Bontemps, Crij Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 14

> La Ville de Besançon propose 6 missions à pourvoir pour décembre 2016 : 2 missions solidarités de proximité au CCAS de la Ville pour 4 volontaires, et 4 missions Ville de Besançon pour 4 jeunes (Missions médiation culturelle et patrimoine (Musée de la Ville et Citadelle). Pour tout renseignement, contacter Thomas Bontemps au Crij, 03 81 21 16 14

> L'association régionale des CIGALES de Franche- Comté CIGALES (Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Epargne Solidaire) propose un service civique basé à Dole, avec des missions portant sur la région.

Il s'agit de participer à la mise en place d'une communication ayant pour objectif la création de nouvelles cigales.

Durée : 10 mois, 24 h hebdomadaires.

Cette mission se réalisera en étroite collaboration avec les bénévoles de l'association. Le (a) jeune volontaire et les bénévoles seront soucieux de partager leurs connaissances pour aboutir une meilleure communication des Cigales. Les tâches ci-après décrites sont une base de travail, elles permettent des évolutions que le jeune volontaire pourra lui-même suggérer. Elles seront menées en accompagnement du bénévole responsable de la communication : coorganiser la diffusion des informations de l'association, articiper à la mise à jour du site internet, permettre d'identifier les réseaux sociaux utiles et les alimenter en informations, participer à la structuration de l'espace de travail via internet, espace au service des bénévoles, aider à la création et la diffusion d'un bulletin de liaison, accompagner en déplacement les membres du Bureau dans leurs présentations du mouvement, contribuer à une veille des lieux où la présence cigales pourrait être opportune, participer au contenu des informations disponibles dans l'association et à la conception des outils de communication pour les diffuser, aider à la création d'outils numériques transmissibles… Fonctions nécessitant des déplacements sur le territoire de Franche-Comté.

Contraintes particulières : les horaires de travail doivent s'adapter aux missions assurées (parfois en soirée, parfois le WE…)

Contact : Daniel Hincelin, 06 88 50 12 63.

> L'association Gare BTT propose une mission « favoriser l'accès au droit ». Durée, 10 mois, 24 h hebdomadaires, à partir de janvier.

La mission des volontaires entend permettre de :

- répondre à une demande croissante du public de la structure en matière d'information sur leurs droits ;
- le sensibiliser sur les questions de droits, d'égalité des chances et de citoyenneté.

L'activité consistera à participer à l'information sur les droits et devoirs citoyens, participer à animer d'un espace d'information, accompagner le public visé dans leurs premières démarches administratives et citoyennes, faciliter l'accès le public visé à l'exercice de leur citoyenneté, informer en matière de formation professionnelle, accompagner dans les démarches administratives, rechercher dans divers thèmes (culture, égalités, devoirs citoyens etc…) pour l'animation de groupe d'expression au sein de la structure, aider la rédaction de CV, lettre de motivation, participer à l'accompagnement du public visé à la recherche d'emplois, fait par les professionnels de la structure

Contact : Fatiha Adelia, association Gare BTT, 26 Rue de l'Eglise,-25000 Besançon, garebtt@orange.fr, 03 81 47 45 45

> Traces de vie propose une mission de « soutien à l'animation des réseaux sociaux » 10 mois, 24 h hebdomadaires.

La mission du volontaire consistera à proposer, créer et animer de nouveaux outils numériques adaptés. Le volontaire adaptera les éléments d'information préparés par les professionnels de la structure pour les diffuser, par le biais des réseaux sociaux, d'un site web, etc.

Les thèmes d'information abordés porteront sur tous les sujets qui concernent l'association, ses membres et le public en général.

A titre d'exemple, le volontaire pourra créer et animer un compte facebook ou twitter de sa structure d'accueil, créer une newsletter et participer à sa rédaction, créer de nouvelles pages ou articles dans le site web

Contact : Christelle Cuinet, Traces de vies, espace santé, 23 avenue Georges Pompidou, 39100 Dole, 06 08 06 72 15, cuinet.christelle@orange.fr

Pour toute information concernant le service civique, contact :
Thomas Bontemps, Crij Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 14

ANIMATION

> La Ligue de l'enseignement de Franche-Comté organise prochainement des stages de base Bafa du 5 au 9 décembre et du 12 au 14 décembre en demi-pension à Vesoul.

Renseignements et inscriptions,
03 84 75 95 85, jschwartz@fol70.org, fol70.org

> Les Ceméa de Franche-Comté organisent dans la région et tout au long de l'année des formations Bafa et BAFD.

Prochainement :

- Bafa 1 : du 18 au 22 et du 26 au 28 décembre 2016 en demi - pension à Besançon (25)
- Bafa 3 (3 thématiques Jouer et s'exprimer avec les Médias / Cuisiner avec les enfants et les jeunes / L'accueil de public en situation de Handicap) : du 18 au 23 décembre 2016 en demie-pension à Besançon (25)

Pour plus d'informations : CEMÉA de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex, 03 81 81 33 80, asso@cemeafc.org, **inscription en ligne :** cemea-formation.com

> L'Aroeven de l'académie de Besançon organise :

- une session de formation Bafa du 26 au 31 décembre à Rochejean (haut Doubs) en internat ou en demi-pension.

Renseignements et inscriptions :
Aroeven, 2 rue des Lilas, 25000 Besançon (03 81 88 20 72, ce.aroeven@ac-besancon.fr)

Retrouvez des offres d'emplois et de jobs en Franche-Comté sur jeunes-fc.com

CINÉMA

Sorties Ciné

///

Réductions valables tant que les films sont à l'affiche

///

BESANÇON /// CINÉMA VICTOR HUGO LUMIÈRE :
cinemavictorhugo.fr

PERSONAL SHOPPER

Film fantastique français (1 h 45) d'Olivier Assayas avec Kristen Stewart, Lars Eidinger... A partir du 14 décembre (VO).

PATERSON

Comédie dramatique américaine (2 h 03) de Jim Jarmusch avec Adam Driver, Golshifteh Farahani… A partir du 21 décembre (VO).

MONTBÉLIARD /// COLISÉE
facebook.com/colisee.montbeliard

PAPA OU MAMAN 2

Comédie française de Martin Bourboulon avec Laurent Lafitte, Marina Foïs… A partir du 7 décembre.

VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE

Film d'animation américain (1 h 43) de John Musker et Ron Clements. A partir du 14 décembre, en 2D.

AVEC LE CRÉDIT MUTUEL,
VOUS SAVEZ MIEUX
OÙ VOUS ALLEZ !

ORIENTATION SCOLAIRE > STAGE
ALTERNANCE > JOB D'ÉTUDIANT
PARTIR À L'ÉTRANGER > 1ER EMPLOI

OBJECTIF emploi orientation.fr

- un site internet avec des infos et des outils accessibles à tous
- un service* de coaching et de conseils personnalisés pour les jeunes et leurs parents

Crédit Mutuel

* Réservé aux détenteurs d'un Formule VIP ou d'un Eurocompte Jeune ou d'un Eurocompte VIP – tarification des Eurocomptes disponible sur creditmutuel.fr
Objectif Emploi Orientation est un service d'assistance professionnelle créé et piloté par Mondial Assistance pour le Crédit Mutuel.
Annonceur : Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67000 Strasbourg - RCS B 588 505 354, contrôlée par l'ACPR, 61 rue Taitbout, 75009 Paris.